

Un peu d'histoire

La civilisation des Celtes (de 1800 à 50 av. J.C.)

Je n'ai pas pu résister à vous communiquer mon enthousiasme, découvert récemment, pour la civilisation des Celtes. Ces peuplades, qui ont occupé l'espace européen pendant presque 2.000 ans avant notre ère, constituaient une entité basée sur des échanges commerciaux "internationaux". Ce furent en fait nos précurseurs en matière de formation de l'Europe.

La civilisation celtique était largement méconnue jusqu'à maintenant en raison de l'absence d'une écriture jusqu'en 300 avant J.C., de la tradition de construire en bois plutôt qu'en pierre et enfin, de la prédominance en Europe des cultures étrusques, grecques et plus tard romaines.

Je vous propose deux paragraphes : le premier tentera de retracer l'histoire des Celtes en Europe et le second se penchera sur les Celtes établis sur le territoire du Luxembourg, particulièrement riche en la matière.

1. Origine et histoire des Celtes

Leur origine, remontant à deux millénaires avant J.C., demeure quelque peu obscure pour les raisons énumérées ci-avant. Nous savons que ces peuplades parlaient une langue commune dont nous retrouvons des traces dans les toponymes de montagnes, rivières, lieux-dits, etc... et dans les domaines de l'art et des rites funéraires qui sont similaires à travers toute l'Europe. L'histoire des Celtes est divisée en cinq grandes périodes :

- Entre 1800 et 1200 avant J.C., il se forme une zone de peuplement et de civilisation qui part de l'Allemagne du sud et gagne une partie de l'Europe centrale et occidentale : C'est l'époque Protoceltique.

Vers 1500 se constitue la civilisation de l'âge de bronze moyen protoceltique, caractérisée par des tumuli funéraires à construction interne. Les armes, outils, bijoux fabriqués en bronze (alliage de cuivre et d'étain) sont créés sous l'influence de l'Orient et de la Grèce, avec lesquels des relations commerciales sont nouées.

- Entre 1200 et 800 avant J : C : c'est l'époque des Champs d'Urnes. Celle-ci est ainsi dénommée en raison d'une évolution des rites funéraires : les morts n'étaient plus ensevelis mais incinérés et posés dans des tombes plates.

La période des champs d'urnes est celle des migrations. Le métal utilisé demeure le bronze, mais les procédés de fabrication se perfectionnent : il est coulé dans des moules,

martelé à chaud et durci afin d'obtenir des tranchants de couteaux ou d'épées. Les potiers fournissent un travail plus fin (sans tour) et la cuisson s'opère dans des fours construits, plus perfectionnés. La plupart des agriculteurs deviennent sédentaires et les techniques évoluent : la roue, importée de Mésopotamie (Irak actuel), fait son apparition et les premières bourgades fortifiées, les "Oppida" sont construites (nous verrons celle du Titelberg au Luxembourg plus en détail dans le paragraphe suivant.

- De 725 à 480 avant J.C., la période de Hallstatt, ainsi dénommée en raison des trouvailles de Hallstatt (Autriche), est capitale car les Celtes entrent dans l'histoire en créant une civilisation et un art qui leur sont propres.

Sous l'influence des peuplades de l'Est (Anatolie et Balkans), des Étrusques et des Grecs, les relations commerciales s'intensifient. Grâce aussi à l'usage du fer, qui remplace désormais le bronze, la civilisation celtique se répand en Allemagne du Sud, Tchécoslovaquie, Hongrie, Autriche, France de l'Est, Espagne et Grande-Bretagne.

Ce sont les nomades cavaliers cimmériens, originaires d'Asie Mineure, qui importent le mors de cheval, d'origine orientale. Apparaît dès lors, à côté des paysans, une nouvelle caste aristocratique et guerrière de cavaliers armés de l'épée de fer. Parallèlement, la vulgarisation de la métallurgie du fer se propage rapidement à travers l'Europe, ce minerai étant nettement plus répandu que le cuivre.

Le commerce bat son plein entre les celtes et les peuples plus civilisés de la Méditerranée :

- Au VIII^e siècle apparaissent, du côté Nord des Alpes, des vases et des objets de bronze provenant d'Étrurie, de l'Italie du Nord et des Balkans.
- Au VII^e siècle, des comptoirs Étrusques et Rhodiens (Rhodes) sont fondés sur la côte méditerranéenne à Agde notamment : ils "exportent" des vases et objets d'arts vers l'Hinterland Nord européen.
- Au VI^e siècle, Marseille est fondée par les Grecs : les commerçants desservent la vallée du Rhône, de la Saône et de la Moselle.

A partir du V^e siècle, les rapports commerciaux Celtes/Méditerranée sont bouleversés.

La civilisation Tène : (de 480 av. J.C. à 120 av. J.C.) site suisse du lac de Neuchâtel où furent découverts sous l'eau de nombreux objets : armes, parures et outils.

Celle-ci diffère profondément de la précédente. À côté des cavaliers se crée une paysannerie aisée et un artisanat développé et prospère. Les cultivateurs deviennent tout à fait sédentaires et les méthodes d'exploitation des terres s'améliorent grâce à l'introduction de la charrue à sac de fer, au développement de la faux et des chars et à l'extension de l'élevage. La terre étant à même de nourrir une population plus importante, on constate un accroissement de la natalité.

Les Celtes, parfois guerriers, franchissent les Alpes pour se fixer en pays étrusque, avec lequel ils entretiennent très vite des relations amicales dans le but de développer le commerce avec le Nord. En outre, les Celtes, connus pour leur courage, sont engagés comme mercenaires, notamment dans les armées grecques et carthagoises.

À partir de 120 avant J.C., par suite de l'invasion romaine dans le Sud de la Gaule, de la mainmise des Italiens sur les voies maritimes utilisées par les Grecs, la civilisation celtique est absorbée petit à petit par celle de l'Empire romain.

L'Art des Celtes :

L'art celtique est essentiellement un art fait de petits objets, facilement transportables, conçus pour la vie quotidienne de l'homme. Les matériaux utilisés sont le bronze, le fer, l'or et parfois l'argent. C'est un art d'orfèvres qui fait appel à l'ivoire, l'or, les pierres précieuses,

l'ambre et le corail. Ce dernier sera remplacé par les émaux rouges à l'époque de la Tène qui symbolisent l'efficacité contre le mauvais œil.

Le "premier style" celte qui apparaît au V^e siècle avant J.C. est symétrique et fait appel à des courbes, spirales, tracés en « S », au lotus, à des larmes...etc. Au III^e siècle, du relief est donné aux décors. De nouveaux éléments comme la trompette sont introduits.

Jetons un regard en passant à la symbolique que nous rencontrons chez les Celtes. Le symbole représenté le plus courant est la roue à huit rayons, qui matérialise les huit directions de l'espace également évoquées par les huit pétales du lotus. Les huit rayons symbolisent également la régénération, le renouvellement. Dans les sculptures gallo-romaines, la roue est reprise et figure en compagnie de Jupiter. Dans ce contexte, elle fait allusion au soleil et plus tard au cosmos. Dans la chrétienté, la roue est l'emblème de l'Égyptienne savante, Sainte Catherine, la patronne des philosophes chrétiens.

Ni les Irlandais (l'Irlande n'ayant jamais été envahie par les Romains, c'est ce pays qui a gardé le plus de vestiges celtes), ni les bretons ne peuvent se réserver le nom de Celtes. Le phénomène intéresse presque toute l'Europe. Face aux civilisations grecques et romaines, c'est la plus solide et la plus riche des "arts barbares" née il y a environ 4.000 années et comptant parmi les plus anciennes du monde. Les fouilles sont encore à leur début ; espérons que d'autres sites seront découverts afin d'éclairer un peu plus les origines des civilisations européennes, celles des ancêtres d'une majorité d'entre nous.

2. Les Celtes à Luxembourg

Bien que d'autres pays européens puissent s'enorgueillir de posséder de nombreux vestiges celtes, le Luxembourg, compte tenu de sa taille, est relativement bien doté puisqu'il est à même d'aligner deux sites celtes qui "valent le détour" : Le Titelberg et la riche tombe d'un prince celte, appartenant tous les deux à l'époque de "la Tène" (480 à 120 av. J.C.).

Dans le courant du II^e siècle av. J.C. naissent en Europe, de la Bretagne aux Carpates et des îles britanniques aux Alpes, les premières structures d'habitat à caractère urbain, le Oppida (civilisation celte qui s'est développée en Europe centrale et occidentale au cours de II^e et I^{er} siècles avec J :C : soit à la veille de la guerre des Gaules (campagnes militaires menées par Jules César contre plusieurs tribus gauloises).

- Oppidum du Titelberg (site d'une superficie d'environ 50 ha) :

Le site historique est fascinant ; il est l'exemple parfait de l'influence du paysage sur l'homme, qui à son tour, a réussi à mettre en valeur les richesses géologiques du lieu.

Une statuette du II^e siècle après J.C. en bronze représentant un sanglier en provenance de Titelberg est conservée au Musée du Louvre à Paris. La statuette témoigne de la survivance des thèmes celtiques dans l'art animalier gallo-romain. Les Celtes adoraient le sanglier (féminin), symbolisant la chasse, la nourriture et la guerre. Ils croyaient en les forces surnaturelles de l'animal.

Le Titelberg, à proximité de Pétange, situé à 1 km de la frontière française et à 2 km de la frontière belge, est un haut-plateau de 50 ha. Son contour d'environ 3 km surplombe de plus de 1000 m la vallée de la Chiers (rivière luxembourgeoise, affluent de la Meuse), Il est entouré par des pentes boisées abruptes qui descendent au Chiers, une centaine de mètres plus bas. Il peut être atteint de Niedercom en prenant la route de Roudenhaff et de faire un virage à droite vers le Fonds de Gras.

Ce lieu, déjà fréquenté à l'ère néolithique (5.000 av. J.C.) dispose de plusieurs atouts : facilement défendable, il constitue la dernière étape sûre avant le franchissement des Ardennes, qui

fut de tous temps une aventure dangereuse. Les vallées alluvionnaires adjacentes de Titelberg sont de riches pâturages et la terre argileuse humide se prête à l'agriculture et à la poterie. Mais son atout incontestable est la présence de minerais de fer exploités à ciel ouvert et probablement en galeries et dont la teneur pouvait atteindre 50%. Ce site admirablement doté de richesses naturelles allait constituer un îlot de bien-être. Son âge d'or, lié étroitement au fer, se situe aux 4^e et 3^e siècles av. J.C.

Afin de mieux défendre le plateau, un mur de fortification de 2.700 m de long et d'une hauteur de 10 m fut érigé. L'espace intérieur de 43 ha était habité essentiellement par des artisans et des commerçants. Les échanges internationaux florissaient, comme en témoignent les 3.000 monnaies (en or, argent et bronze) trouvées jusqu'à maintenant, qui provenaient de 30 peuplades gauloises différentes. Les "Titelbergeois" fabriquaient des armes (épées) d'une excellente qualité. Comme le minerai de fer contenait peu de soufre, la résistance du fer forgé par des artisans adroits était excellente et nettement supérieure à d'autres fabrications. Les armes étaient exportées surtout vers les territoires belge, français, mais aussi vers l'Italie et l'Espagne. En revanche, les importations étaient constituées de poteries et récipients en bronze italiens (étrusques), d'étoffes et d'amphores remplies de vin. Celles-ci pesaient remplies entre 25 et 35 kg. Elles étaient transportées à dos d'animal ou d'homme d'Italie et coûtaient chacune le prix d'un esclave "d'un bon cru". La route

suivie par ces transports partait d'Italie via Marseille, remontait la vallée du Rhône pour emprunter celle de la Moselle.

Après l'invasion romaine, dès la fin du 1^{er} siècle av. J.C., l'Oppidum perdit son activité ; les nouvelles routes romaines évitaient le Titelberg et le mettaient ainsi à l'écart au profit de Trèves et de Dalheim situés sur l'axe romain Lyon-Rhin inférieur. Seule une "rocade" allant de Metz à Tongres prolongea l'exploitation du fer au Titelberg. Le site fut complètement abandonné au 4/5^e siècle après J.C., lors des invasions des Germains.

Les fouilles entreprises par le musée de l'État et par la Columbia University, Missouri ont mis à jour de nombreux artefacts, notamment celtes, dont surtout une grande collection de monnaies.

- La tombe princière celte de Clémency : Le plus ancien luxembourgeois découvert vécut vers 5.150 av. J.C. Ici, nous nous intéresserons au prince celte de l'époque de la Tène découvert en 1988 par les archéologues du Musée de L'État à Clémency, à quelques kilomètres du Titelberg. La sépulture, surmontée d'un tumulus en terre de plusieurs dizaines de mètres de diamètre, était une chambre construite en chêne de 3,8 m * 3,8 m * 1 m contenant les cendres du défunt et de nombreux récipients en terre cuite. Le prince, un riche propriétaire terrien d'une quarantaine d'années, était enseveli

dans une peau d'ours. Comme les Celtes croyaient dans l'au-delà, les récipients contenaient de la nourriture. Cette tombe renfermait 7 amphores contenant 150 litres de vin, 4 porcelets, un grill - ouvrage remarquable de ferronnerie d'art – et une lampe à huile pour s'éclairer sur le chemin de l'au-delà. Durant la fouille on a dû constater que la demeure funèbre avait été pillée à l'époque des Celtes. Malheureusement, les voleurs n'avaient rien oublié, nous privant ainsi des trésors d'une des plus grandes tombes celtes découvertes en Europe.

Le défunt appartenait à la tribu celte des Trévires qui habitaient des deux côtés de la Moselle. Ils formaient la tribu la plus importante des Belges. Ceux-ci avaient été chassés par les Germains vers 300 av. J.C. de leur région d'origine, située entre le Rhin et l'Elbe.

Quatre autres tombes de guerriers celtes datant du 3^e siècle av. J.C. ont été trouvées près de Nospelt. Plusieurs des objets découverts sont exposés au Musée national d'histoire et d'art.

- Nospelt : Des tombes fouillées à Kreckelbiurg, juste au nord-ouest du village de près de Nospelt, contiennent une gamme impressionnante d'articles, y compris cruches de vin, des articles de poterie, des éperons, des couteaux, des lances et une lanterne qui témoigne de la noblesse de ceux qui sont enterrés. On pense que les tombes pourraient appartenir à des chefs. Titulberg sont exposés au Musée national d'histoire et d'art.

- Goeblange : Des tombes celtiques datant de 50 avant JC à 30 avant JC qui avait été découvert en 1966 à environ 1 km au NE de ruines romaines dans une zone connue sous le nom Scheierheck . Les tombes étaient sans doute le lieu de repos des aristocrates - quatre hommes et une femme - à en juger par les objets qui y ont été trouvés. Ceux - ci comprennent: 1 flacon de vin amphorique, 4 bouteilles, 7 plaques, 5 pots, 7 bols, 5 tasses, une plaque plate, une coupe, une corne à boire, une lame de fer, 2 lames de lance, 2 éperons, 3 broches de bronze, 1 paire de ciseaux et les restes de la crémation, y compris celles d'un sanglier.

- Feulen : 133 tombes datant du 2^e siècle avant J.C. ont été découvertes à Feulen en 1996, dont une grande collection de poteries dont deux amphores ainsi que de nombreux fibules, des armes et des outils en fer.

- La religion Celte : Quelques aspects

Elle était professée en des lieux ouverts naturels. On vénérât les sources, les arbres dont le chêne, les animaux (sanglier, cerf etc.) Le 21 mars, à l'équinoxe de printemps, d'importants rassemblements de foules avaient lieu. Un des plus connus est Chartres, où une source prend naissance dans une grotte. C'est en ce lieu précis, qui dispose d'un champ magnétique intense, qu'est construite la cathédrale.

Les lieux de culte celtes ne méritent pas le nom de temple. Cependant certains de leurs chemins d'accès sont orientés de telle façon que le soleil levant au 21 mars illumine l'intérieur, tout comme c'est le cas dans le temple égyptien d'Abu Simbel et à Nazca au Pérou.

Dans nos régions, la vénération des déesses de la Fécondité était populaire ; au moins trois d'entre elles étaient adorées :

- Épona : cette déesse, représentée par une femme assise en amazone sur un cheval, vénérât le travail féminin dans les champs alors que les hommes étaient partis en guerre. Plusieurs exemples de statuettes Épona se trouvent au Musée de l'État.
- Les Trois Mères : ce sont également des déesses de la fécondité populaires dans la région Moselle-Meuse. Le symbolisme des trois mères est intéressant puisqu'il rappelle la Trinité, présente chez les égyptiens (Isis, Osiris et Hathor) et qu'on retrouve dans la religion catholique (Dieu le Père, le fils et le Saint Esprit).

Pour terminer, je vous recommande une promenade agréable de 3,5 km du côté de Altlinster au lieu-dit "Haertgeslay" où se trouve un des plus anciens bas-reliefs du Luxembourg qui représente un homme et une femme côte à côte. Il n'est pas exclu qu'il y avait un lieu de culte celtique de la fécondité à cet endroit.

Le monde des celtes est passionnant, car actuel. L'industrie de cette époque était développée, les relations commerciales internationales prospéraient mais aussi, davantage que maintenant sans doute, l'homme se souciait de l'au-delà.

Au moment de la formation de l'Europe moderne, il est intéressant de se souvenir que des peuplades "primitives" vivaient une expérience similaire à la nôtre. Ces tribus dont l'origine remonte à 4.000 années, devraient nous aider à comprendre qu'en fait nous avons presque tous les mêmes racines en Europe.

NB : Texte élaboré sur base de divers documents et d'un reportage d'un ancien collègue de travail.